Éditeur responsable : Théo Bahisha

La Voie de l'Unité

Bulletin d'informations de l'Unité Pastorale Meiser

N°57 – Ascension 2021

PAF : 0,50 €

Édito

La Parole en actes

Depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte, la liturgie nous donne à écouter ou à lire des récits choisis dans les *Actes des Apôtres*. Pourquoi ? Parce que les *Actes* racontent notre naissance comme Église et comme communautés chrétiennes, dans un monde en plein « bouillonnement » !

Avez-vous un peu de temps ? Déconfinez votre humeur et votre foi en lisant les *Actes des Apôtres* ! Ils peuvent se lire comme un roman, écrit par un auteur des plus talentueux (le même que celui de l'évangile de Luc), expert dans l'art de raconter. Et son récit nous fait bouger et voyager avec lui, à travers les péripéties, les enthousiasmes, les coups de théâtre, les scènes burlesques, mais aussi les obstacles, les conflits, les hostilités et les souffrances, avec Pierre et Paul, bien sûr, mais aussi Étienne, Barnabé, Lydie, Priscille et Aquilas, Damaris et bien d'autres encore ! Pour nous, autant de compagnons et compagnes dans la foi, que la Parole a mis en route sur des chemins imprévisibles !

Une chose est sûre : les *Actes des Apôtres* sont un récit qui a du souffle, car c'est l'Esprit qui y souffle ! D'où la question qui, depuis les *Actes*, nous touche encore aujourd'hui : quel souffle l'Évangile donne-t-il à notre foi, à nos vies et à nos communautés, dans un monde en pleine mutation ? Les *Actes des Apôtres* sont clairs : *l'Esprit n'a pas 'installé' l'Église*, et certainement pas dans un fauteuil ! Car une naissance, ce n'est pas une installation. Aussi les *Actes* nous rappellent-ils ceci : la foi, c'est *l'intranquillité* guidée par la *confiance* en l'Esprit.

En ces temps où nous sommes, nous laisserons-nous conduire à nouveau à la naissance de notre foi et de nos communautés ? L'Esprit ne fait pas naître l'Église dans un cocon, mais dans un monde qui n'est pas tranquille et ne laisse pas tranquille : ce monde humain où l'Évangile nous envoie, en paroles et en actes, ici et maintenant. Oui, la foi nous embarque pour un voyage au long cours, et fort mouvementé ...

Bernard

Confinement des cultes

A l'heure où nous bouclons ce bulletin, en raison des règles sanitaires en vigueur, les célébrations de l'Ascension et de Pentecôte, de même que les messes dominicales sont toujours limitées à 15 personnes, sur réservation.

(infos auprès des personnes de contact : voir bas de page 2)*

Le Carnet

FUNÉRAILLES

Saint-Joseph

30 mars
Elisabeth DECLERCK

22 avril
Jeannine VERCOUILLE

29 avril
Anna DE MEESTER

Saint-Albert

28 avril
Paule SMAL

BAPTÊMES

Saint-Albert

11 avril
Nastezja DELABIE

24 mai, à 15h
Célestine GROPPI

****

Remerciements

L'équipe diaconie de l'UP remercie chaleureusement tous ceux qui ont contribué à alimenter les paniers de Pâques en œufs, gaufres, galettes, biscuits, chocolats etc.

Les différents lieux d'accueil, d'hébergement, et d'aide (Saint-Vincent de Paul - rue Rasson -, le Phareyers, la Porte d'Ulysse et le centre d'hébergement du Samu Social) ont réceptionné avec bonheur cette manne généreuse.

Nadette Raveschot
(au nom de l'équipe diaconie de Saint-Albert)

Actualités

En route vers les JMJ, sur les chemins de Saint-Jacques

Le 27 janvier 2019, lors de la messe de clôture des JMJ de Panama, le Pape François donnait rendez-vous à la jeunesse du monde entier pour 2022 à Lisbonne, avec pour thème « Marie se leva et s'en alla en hâte» (Lc 1, 39). La pandémie de Covid-19 est passée par là et c'est désormais en 2023 qu'est programmé ce grand rassemblement de la jeunesse dans la capitale portugaise.
Quoi de plus logique, pour les jeunes de Belgique, surtout en cette année jacquaire (puisque le 25 juillet tombe un dimanche) de prendre le chemin de Saint-Jacques pour se rendre dans la Péninsule ibérique ?
Le 5 avril, lundi de Pâques, une trentaine de jeunes bruxellois a ainsi pris le départ, envoyés par Mgr Kockerols, depuis la Basilique de Koekelberg pour rejoindre la Basilique Saint-Martin de Halle.

Les prochaines étapes vers l'église Saint-Jacques de Tournai (où ils devaient initialement arriver le 9 avril) puis à travers la France et jusqu'en Galice seront vécues au cours des prochains mois, en fonction des conditions sanitaires. En ces temps difficiles, accompagnons de nos prières ces jeunes à qui le Pape demande « d'être constructeurs du monde, de se mettre au travail pour un monde meilleur, de ne pas regarder la vie "du balcon" mais de se mettre en elle (*Christus vivit*, 174) » et qui répondent à cet appel.

Vincent Le Bihan

*Personnes de contact pour assister aux messes : *Myriam* (**Sainte-Alice**), 0497 92 42 09- *Marielle* (**Saint-Albert**), marielle@verkaeren.be - *Ludovic* (**Épiphanie**), 0488 44 00 02 ou ndeunguet@yahoo.fr - *Marie-Hélène* (**Saint-Joseph**) mh.lemmens69@skynet.be

Jeunes en chemin

UNE CATÉCHÈSE EN FAMILLE… EN LIGNE

Plus de messes des familles et des activités de catéchèses limitées à 10 personnes en présentiel… comment alors apprendre à nos enfants que notre foi se pratique ensemble, en famille et en communauté et pas tout seul dans son coin ?

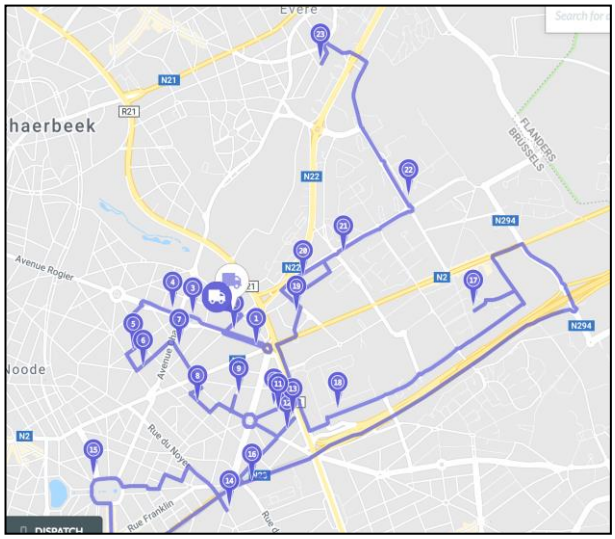
Pour tenter de pallier ce besoin, nous avons organisé le 27 février une catéchèse en ligne pour les enfants et leur famille. À distance, c'est tout de même difficile d'organiser des activités et après un an de pandémie, les outils en ligne n'offrent pas encore de solution satisfaisante. Il a donc fallu faire un retour aux sources : du papier, des enveloppes et un petit peu de sport…

Quelques jours avant la rencontre, nous avons préparé pour chaque enfant une enveloppe à son nom, pleine de petits papiers pour des jeux, prières et moments en famille. Pour les distribuer aux 25 familles d'enfants inscrits en catéchèse, un tour à vélo et un bon GPS ont été nécessaires. Le jour même, nous nous sommes retrouvés via la plateforme gratuite et libre Jitsi.
Nombreux ont répondu à l'appel et les enfants ont pu ouvrir leurs enveloppes. Nous avons commencé par un Quizz sur le thème du Carême : chaque famille notait ses réponses sur un petit papier fourni dans la précieuse enveloppe, personne n'a eu tout bon mais tout le monde s'est bien amusé.
Nous avons ensuite alterné temps de catéchèse, sur l'importance du Carême et ses trois piliers : Prière, Partage et Jeûne, et des activités à faire par chaque famille chez elle, avant de se retrouver et de mettre en commun ce qu'on avait découvert.

Les enfants ont donc expérimenté avec leurs familles sur le sens du Carême et comment le vivre ensemble. Il ne s'agissait pas uniquement de se priver, mais bien de le faire pour être plus disponible aux autres et à Dieu. Jouer moins aux jeux vidéo ou passer moins de temps devant les écrans, aider maman et papa dans leurs tâches quotidiennes, appeler une personne isolée ou encore partager avec son frère notre jouet préféré ; voilà toutes les réponses que les enfants ont apportées. Nous avons enfin fini par un temps de prière et une danse chorégraphiée.

Nous avons hâte de tous nous retrouver en réel dès que la situation le permettra, une activité en extérieure est dans les projets. En attendant, prions et réjouissons-nous en ce temps d'après Pâques car Christ est ressuscité.

Youn Le Goff



Le trajet pour déposer les invitations !

Témoignages

EN PREMIÈRE LIGNE

Aimée, aide-soignante

Lorsque la crise du Covid a éclaté en Chine, je me disais que c'était loin d'ici et j'étais presque insouciante par rapport au danger éventuel. Au fil des semaines, le virus est arrivé en Europe et donc aussi en Belgique. Je doutais encore de la réalité de la maladie. Mais lorsqu'en tant qu'aide-soignante en milieu hospitalier, j'ai commencé à voir des patients atteints par ce virus, la peur d'être contaminée m'a gagnée et, petit à petit, avec tout l'abattage médiatique, l'angoisse s'est installée en moi.

Je devais continuer de travailler, en première ligne en plus, avec la peur au ventre ; emprunter les transports en commun et donc m'exposer. J'essayais de répertorier les différents symptômes de la maladie et je surveillais mon corps. Je craignais surtout d'attraper le virus à l'hôpital et de le ramener à la maison. Avec la crise sanitaire, l'angoisse s'est accentuée, surtout quand on a décrété le confinement et que, malgré tout, je devais quand même continuer de travailler. Les médias répétaient ce qu'ils avaient dit la veille ou l'avant-veille. Ils entretenaient en permanence l'angoisse. Je commençais mes journées dans la peur et je les terminais aussi dans la peur. Mais, à force d'avoir peur et de néanmoins continuer à vivre, j'ai fini par avoir moins peur, en particulier grâce à toutes les mesures recommandées. Je sais que le virus existe, mais je ne stresse plus autant qu'avant. Je côtoie les patients post-Covid dans mon service. Je comprends la maladie et son évolution. Je respecte juste les consignes et c'est ce qu'il y a à faire de mieux et de plus sûr. Quelle folie, quelle vie, quel monde ! Heureusement que tout ceci est infime pour notre Dieu !

Bernard , kinésithérapeute

Nous sommes dans une guerre, certes bactériologique, mais néanmoins mondiale. Notre planète toute entière est menacée, d'autres virus suivront certainement.
Le premier mot de cette année 2020, c'est « déshumanisation ». Apprendre à vivre en maintenant une distance sanitaire, ne plus se toucher, ne plus rencontrer les amis, les proches, parfois même ses enfants et petits-enfants.
Comme kinésithérapeute, je rééduque beaucoup de mains et de poignets. Comment trouver une logique dans le fait de masser et manipuler une main pendant une heure, en ne pouvant plus la serrer lors de l'arrivée et du départ de mon patient ?

Ce virus, nous devons désormais « vivre avec ». Sans plonger dans les extrêmes, peur panique ou inconscience, la vie se doit de l'emporter. Une fois vaccinés, reprenons autant que possible nos contacts familiaux, sociaux et professionnels. La pandémie nous a fortement secoués, nous avons été contraints de retrouver les valeurs essentielles de notre vie.
Certes, nous avons dû lâcher prise face à nos autorités qui en ont profité pour limiter nos libertés et intensifier les contrôles. Des messes interdites, des secteurs d'activités à l'arrêt forcé, les frontières fermées. Du jamais vu, tout à fait impensable il y a peu. Sachons au moins sauver nos valeurs, notre dignité, et nous relever, forts de cette expérience, pour relancer nos vies. La déshumanisation a été la pire des expériences.
Profitons du temps qu'il nous reste pour nous retrouver et partager ensemble les défis qui nous attendent.

DEPUIS PLUS D'UN AN

Cathy, infirmière

Depuis des années, je vis de ma passion : soigner et prendre soin. La flexibilité me colle à la peau, de la gériatrie aux urgences en passant par la pédiatrie, l'oncologie, les soins palliatifs, etc.
Mais au temps de la première vague, nous avons dû réorganiser tout le travail car il manquait des professionnels. Et nous n'avions même pas le temps d'accompagner le patient qui mourait…
Heureusement quand nous pleurons, nous sommes enlacés par le CHRIST. La vie ne m'a pas laissé autre choix que d'être forte ; alors j'ai décidé de montrer que le Maître des temps et des circonstances est Celui qui donne et, qui m'a donné la force d'une lionne. Mon plus grand secret c'est la positivité et la détermination. Je me dis toujours qu'ainsi on peut vaincre toutes sortes d'obstacles, quelle que soit la grandeur du combat. Et quand je tombe, je me relève puis j'avance sans regarder à gauche ni à droite. J'ai appris à transmettre mon esprit positif à mes collègues, à leur dire que le malheur peut frapper à ta porte autant de fois : crois en toi, reste déterminée pour atteindre ton objectif !
Je suis bénie pour bénir les autres ! Je rentre chez moi, j'essaie de ne rien laisser paraitre. J'ai un mari (Thierry) qui essaie de tout faire pour que je garde le moral, je le sais et j'essaie. J'ai pris l'habitude de me lever et de remercier Dieu. Je me sens tellement reconnaissante de la vie que j'ai, c'est une grâce.
LA VIE EST UN CHOIX, être heureux aussi.
Bref je suis soignante et fière de l'être.

Bruno, médecin

Soignant chrétien de notre Unité pastorale, je souhaite poser un préambule : il est bon de se rappeler que, comme la pluie ou l'effondrement de la tour de Siloé évoqués par Jésus dans les évangiles, la pandémie s'impose à tous, chrétiens ou non, au même titre que d'autres phénomènes naturels ou découlant involontairement des activités humaines.

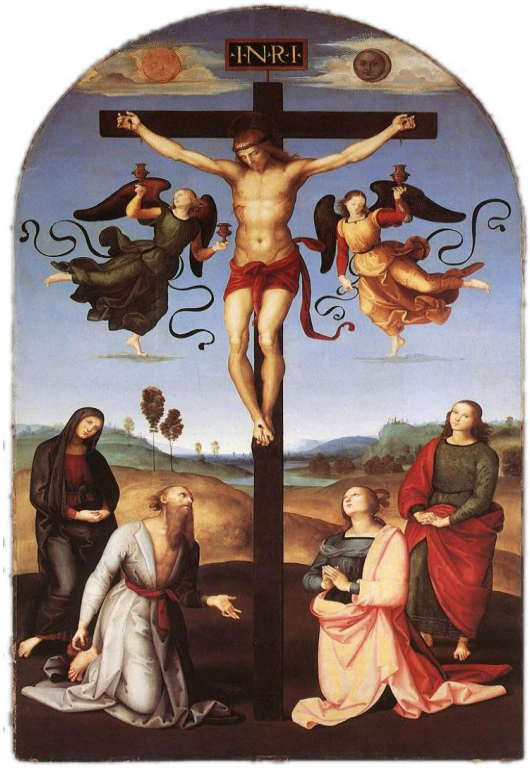
Chacun vit sa foi à partir de son point de vue, de son histoire personnelle et familiale, culturelle. Le soignant croyant articule sans doute la spiritualité à sa vie, et la voit de même dans celle de ceux qu'il soigne. La dimension spirituelle est présente dans ses pensées et dans ses actes. **C'est ainsi que cela se passe en moi.** « *Guérir parfois, soulager si l'on peut, soigner toujours* » est un des adages qui me guident dans mon activité. Soigner, c'est prendre soin d'une personne singulière en prenant en compte ses facettes physique, psychologique, sociale et spirituelle, veiller à ce qu'elle soit bien, confortable, qu'elle puisse poursuivre sa vie car elle ne m'appartient pas. Un peu comme la personne aidée par le bon Samaritain : elle reçoit de celui-ci le soin, la nourriture et le logement pour pouvoir poursuivre sa route. Notons que le moteur des soins est la relation entre une personne soignée et une personne soignante.

Quand les soins peuvent s'organiser en équipe, ils reçoivent une dimension supplémentaire. Les compétences croisées des soignants et autres collaborateurs améliorent la qualité des soins au bénéfice de la santé des patients.

Spiritualité

L'IMAGE DU CHRIST CRUCIFIÉ *(PARTIE 2)*

À la Renaissance, grâce aux connaissances acquises lors de dissections de cadavres, des artistes comme Michel-Ange et Raphaël (Crucifixion Gavani – *photo ci-contre*) mettront davantage l'accent sur l'anatomie et la beauté du corps, présentant parfois même une certaine sensualité pouvant choquer. C'est perceptible dans le crucifix en bois polychrome de San Spirito à Florence (1492) où Michel-Ange présente un Christ dont la nudité, tout en respectant la parole évangélique (« *ils se partagèrent ses vêtements »),* allait choquer à l'époque. Avec le Concile de Trente c'est le retour à un certain minimalisme, tout en maintenant un certain réalisme. L'art, bible des pauvres, est didactique. Quant à la réforme protestante, elle rejette l'adoration de la croix au profit de la Résurrection. Lucas Cranach sera un des seuls à la représenter.



Le thème connait peu d'évolution par la suite même si depuis l'époque des Lumières il est moins présent. Ainsi de Greco à Vélasquez et Goya, de Rubens à Tintoret, de Gauguin à Chagall et Matisse, en passant par Odilon Redon, Georges Rouault et Max Ernst, les artistes nous ont laissé des crucifixions, reflets des courants artistiques, de leur sensibilité voire de leurs expériences picturales comme chez Delvaux, Picasso, Dali et Francis Bacon. Le thème de la crucifixion n'est désormais plus l'apanage des seuls chrétiens.

La fin du XIXe siècle avec Félicien Rops et sa tentation de saint Antoine (1878) où il remplace le Christ sur la croix par une femme nue marque une véritable rupture avec la sacralité du passé pour faire place à des images injurieuses et satyriques. C'est la porte ouverte aux représentations provoquantes et blasphématoires telles les crucifixions de Max Klinger (1891) et Maxime Kantor (2007) qui représentent le sexe du Christ et le Piss Christ de Serrano (1987) où le crucifix baigne dans le sang et l'urine. Le thème qui a perdu son caractère sacré devient parfois le symbole des violences infligées à l'homme ou des travers de notre époque.

Mais certaines crucifixions comme celle de Gerardo Dottori *(photo ci-contre*) maître du futurisme, jugées indécentes au départ, trouvent place aujourd'hui aux cimaises du Musée du Vatican. Et les théologiens se réjouissent de l'intérêt porté par de nombreux artistes aux crucifixions-résurrection.

Cohabitent donc aujourd'hui versions sacrées et blasphématoires du thème.

Nadine Dewaet

Infos pratiques

Secrétariat de l'Unité pastorale Meiser
Avenue Plasky, 61 – 1030 Bruxelles
Tél : 0473 800 565 ou 0497.924.209
Courriel : secretariat@upmeiser.be
Site Web : www.upmeiser.be
Compte bancaire de l'Unité Meiser :
BE16 0015 8329 9674 - Unité Pastorale Meiser

Equipe pastorale d'Unité
epu@upmeiser.be

Préparation au baptême
Que ce soit pour le baptême d'un petit enfant ou d'un jeune en âge de scolarité, contacter le Père Théodore à l'adresse suivante : baptemes@upmeiser.be

Mariages
Merci de prendre contact avec le Père Théodore au moins 6 mois avant la date envisagée pour le mariage.
mariages@upmeiser.be

Messe des familles
Responsable : Christelle Stavaux-Denis
messedesfamilles@upmeiser.be

Catéchèse
Responsable : Youn Le Goff
catechese@upmeiser.be

Pastorale des jeunes
Responsable : Chrystel Turek
jeunes@upmeiser.be

Liturgie
Responsable : Danielle Lambrechts
liturgie@upmeiser.be

Visiteurs de malades
Responsables :
Simone Nizet et Amélia Bonfim
simone.nizet@telenet.be Tél. : 02.720.66.39
amelia.bonfim@infonie.be Tél. : 0473 972 902

Prière de Fatima
Personne de contact : Marie-Angèle Lemaire
ma-claes@hotmail.com

Funérailles
Pour les funérailles dans l'Unité, veuillez indiquer à l'entreprise de pompes funèbres choisie le n° de contact suivant : 0497.924.209

Solidarité
Nadette Raveschot : diaconie@upmeiser.be

Location des salles
Sainte-Alice (rue Artan, 144) : 0497.924.209
Épiphanie (rue de Genève, 471) : 02.705.17.55 (rép.)
La Casa (rue Rasson, 50) : 02.733.53.74 (9h – 12h)

HORAIRES DE MESSES DES CINQ ÉGLISES

Messes limitées à 15 personnes, sur réservation

Sacré-Cœur
Rue Le Corrège 19
1000 Bruxelles
Jeudi à 8h30

Saint-Joseph
Place Jean de Paduwa
1140 Evere
Vendredi à 8h30
Samedi à 17h

Sainte-Alice
Avenue Dailly 142
1030 Schaerbeek
Du mardi au vendredi à 8h30
Dimanche à 9h30

Saint-Albert
Rue Victor Hugo 147
1030 Schaerbeek
Jeudi à 18h
Dimanche à 11h

Épiphanie
Rue de Genève 470
1030 Schaerbeek
Mardi à 8h30
Dimanche à 10h30

LES PRÊTRES

- Le père **Théodore BAHISHA**
(*responsable de l'Unité pastorale*)
Avenue Rogier 408 – 1030 BXL
☎ 0493 380 914
pere.theo@upmeiser.be

- M. l'abbé **Charles DE CLERCQ**
☎ 0486.25.20.14
☎ 02.742.20.27
pere.charles@upmeiser.be

- M. l'abbé **Bernard VAN MEENEN**
☎ 02.646.22.06
b.vanmeenen@scarlet.be

- Le père **Abraham NYANGE**
☎ 0499.87.71.91
nshangafree@gmail.com

À noter

Dimanche 20 juin, à 12h, à Saint-Albert : sacrements de l'initiation chrétienne pour 7 catéchumènes adultes.

Le retable de saint Georges a réintégré le musée

Le 23 avril dernier, jour de la Saint-Georges, le célèbre retable éponyme a rejoint le Musée Royal d'Art et d'Histoire (situé au Parc du Cinquantenaire). Après trois années de recherche et de restauration, le célèbre retable de saint Georges (1493) de Jan II Borman resplendit de nouveau. L'étude interdisciplinaire, menée en collaboration avec l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), a conduit à des découvertes inattendues et a permis d'élucider des mystères séculaires. Ainsi, après près de deux siècles, les groupes de statuettes magnifiquement sculptées ont retrouvé leur emplacement d'origine dans ce chef-d'œuvre monumental, qui a également été soigneusement restauré. Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin (Fonds René et Karin Jonckheere).

Depuis le 24 avril, le retable de saint Georges est à nouveau exposé dans la section Gothique-Renaissance-Baroque du Musée Royal d'Art et d'Histoire. Venez admirer la statuette datant de la fin du Moyen Âge et le message d'un restaurateur du XIXe siècle, tous deux soigneusement dissimulés à l'intérieur de l'œuvre d'art.

Merci de transmettre vos informations à l'adresse suivante :
redaction@upmeiser.be

ENTRAIDES SAINT-ALBERT
SAINTE-ALICE ET CENTRE MEISER
Accueil : rue Rasson, 50 - 1030 Schaerbeek
02 733 53 74
Ouvert de 9h à 11h30 et de 14h à 17h
et le samedi matin : sur rendez-vous
Responsable: Etienne Delforge - 0479 350 450
Assistante sociale: Nicole Delforge - 0499 99 76 90

Distribution de colis : tous les jours ouvrables
14h30 - 16h30

ENTRAIDE SAINT-JOSEPH
Accueil : avenue de la Quiétude, 11
à 1140 Evere - 0473 13 39 36
Responsable : René Menster - 0473 13 39 36

Distribution de colis : mercredi 12h30 – 15h30
Vestiaire : mercredi 14h – 18h

Constitution de dossier social :
mercredi 9h30-12h30

DIMANCHE DES MÉDIAS

Trois téléconférences les 10, 11 et 12 mai

Dans le cadre du Dimanche des Médias qui sera fêté cette année le 16 mai, Cathobel, Dimanche et RCF vous convient à trois téléconférences (diffusées en direct sur les pages Facebook et YouTube de CathoBel, et en podcast sur les antennes de RCF), sur le thème « des médias et le numérique », avec de grands invités :

Le 10 mai : « *La révolution numérique* », avec Emmanuel Tourpe, philosophe et professionnel des médias, et Clotilde Nyssens, présidente de RCF Bruxelles.
Le 11 mai : « *Les médias et l'annonce de la Foi* », avec Christophe Herinckx, théologien et journaliste, et Angélique Tasiaux, journaliste chez CathoBel et rédactrice en chef de Pastoralia.
Le 12 mai : « *Les chrétiens et les réseaux sociaux* », avec l'abbé Thomas Sabbadini, prêtre dans le diocèse de Liège et le père Tommy Scholtes sj, porte-parole de la Conférence épiscopale, et Anne Périer, responsable communication du vicariat de Bruxelles.

Inscription via **www.cathobel.be**